

qui gardoient la premiere butte, furent forcés, & le Comte Doria, leur Commandant, y fut tué. Sur les trois heures après midi les ennemis s'avancèrent, sans tirer, jusques auprès de la redoute. Le feu que l'on fit sur eux de deux pièces de canon, les mit d'abord en désordre. On auroit pû en profiter, sans un brouillard épais qui s'éleva, & à la faveur duquel ils attaquèrent cette redoute. L'Officier d'Artillerie, lequel faisoit servir les deux pièces de canon, ayant été mis hors de combat, & par conséquent hors d'état de continuer à donner ses ordres, les ennemis profiterent de cette circonstance, pour s'emparer de la redoute. Le Colonel Roguin y fut tué. Les Bataillons que le Roi fit avancer ne pouvant soutenir le feu de la redoute & du rocher, furent obligés de se replier plusieurs fois les uns sur les autres. Cette difficulté ne les empêcha pas de faire un mouvement si à propos sur la droite, qu'ils parvinrent à reprendre poste sur le rocher. Mr. du Verger qui les commandoit, fit attaquer la redoute l'épée à la main, & en reprit possession, ainsi que de deux pièces d'artillerie, après avoir obligé les ennemis d'abandonner ce poste. Cette attaque fut très-vive, & le Marquis de Seyssel, Aide de Camp du Roi, y fut tué. Les ennemis renforcés par des troupes fraîches étant revenus à la charge, attaquèrent de nouveau la redoute, & s'en emparèrent, après avoir essuyé une vigoureuse résistance, qui couta la vie à Mr. du Verger, lequel commandoit les Bataillons envoyés au secours de ce poste. La plûpart des autres Officiers ayant été tués ou blessés, le reste du Corps fut obligé de se retirer. Le Roi voyant les ennemis en possession d'un poste aussi important, & d'où ils

N

pouvoient